

Discours – Remise des prix des meilleurs jardiniers  
Jardins ouvriers du Fort-Nieulay à Calais

Monsieur le Président de l'Association des jardins ouvriers du Fort-Nieulay, Mr Daniel BERTIN,

Mr le Vice-Président, Mr Mohamed IMMOUNI,

Mr le secrétaire, Mr Jean MARICHEZ

Monsieur le trésorier, Monsieur Sandy LAMBEC,

Mmes et Mrs les membres et amis de l'association,

Mmes et Mrs les élus,

Mesdames, Messieurs,

Je suis ravie d'être parmi vous aujourd'hui pour remettre les prix des meilleurs jardiniers.

C'est une longue et riche histoire que celle de vos jardins.

A la fin du 19ème siècle, dans le tissu industriel de l'Europe, les municipalités attribuent des parcelles de terre aux ouvriers afin qu'ils puissent subvenir aux besoins alimentaires de leur famille.

Cette démarche s'étend rapidement.

En 1896 l'abbé LEMIRE fonde la Ligue française du Coin de Terre et du Foyer.

Prêtre et homme politique, député-maire d'Hazebrouck, l'abbé LEMIRE veut améliorer la situation des familles ouvrières.

Mais son ambition va au delà de leur situation financière.

Je le cite : « *Les jardins ouvriers professent une vocation sociale et défendent un certain ordre social : s'ils permettent aux ouvriers d'échapper à leur taudis en profitant d'un air plus respirable, ils les éloignent aussi des cabarets et encouragent les activités familiales au sein de ces espaces verts* ».

Bien sûr, les deux guerres mondiales ont contribué à leur expansion.

En 1942 on compte d'ailleurs à Calais 715 jardins ouvriers.

Mais l'abbé LEMIRE ne s'était pas trompé : les jardins ne sont pas seulement une solution alimentaire pour les populations défavorisées.

C'est un lieu de divertissement en fin de semaine, d'échange, de vie.

C'est un endroit où l'on trouve les qualités qui se rattachent à la terre : la patience, la solidarité, l'attachement, l'humilité face aux éléments.

On partage ces valeurs en famille et on les transmet, grâce au travail de la terre.

L'abbé LEMIRE disait : « La terre est le moyen, la famille est le but ».

Cela est toujours d'actualité et peut-être plus que jamais, en cette période où des populations souffrent financièrement et où la famille doit retrouver son unité.

C'est la raison pour laquelle il me tient particulièrement à cœur de protéger les jardins du Fort-Nieulay des difficultés que rencontrent d'autres parcelles en France, quand la spéculation immobilière ignore les années de travail et passe outre leur intérêt social.

L'association des jardins ouvriers du Fort-Nieulay œuvre depuis 1929 pour que perdurent les échanges et les inventions qui ont permis la diversité des cultures, l'originalité et la beauté de ces jardins.

Je tiens à en remercier aujourd'hui les membres du bureau et l'ensemble des personnes qui participent à ce magnifique ouvrage.

Je sais que dans le contexte actuel les demandes d'attribution augmentent pour des raisons économiques et que vous offrez aux personnes défavorisées la possibilité de se nourrir sainement.

Mais vous ne leur offrez pas que cela.

Permettez-moi à ces titres, de vous exprimer également ma reconnaissance.

Nous allons maintenant décerner les prix qui récompensent les meilleurs jardiniers.